



© S. Richard / ACF - RCA

DES PSYCHOLOGUES POUR LUTTER CONTRE LA FAIM

Dans nos sociétés occidentales, nul ne s'étonne...
qu'une communauté touchée par un tremblement de terre soit soutenue psychologiquement,
qu'une cellule de crise s'occupe des familles des victimes d'un attentat,
que des parents soient accompagnés après le décès de leur enfant,
qu'après un viol, une femme soit suivie par un psychologue...

Pour Action contre la Faim, une personne haïtienne, libérienne ou birmane éprouvée
par un traumatisme doit naturellement bénéficier, elle aussi, d'un soutien adapté.



1/ LA SANTÉ MENTALE C'EST QUOI ?

Dans les pays où interviennent les équipes d'ACF, les guerres, les déplacements de populations, les catastrophes naturelles provoquent inévitablement de graves troubles individuels : traumatismes, dépressions, stress, deuils compliqués...

À cela s'ajoute une déstabilisation de la cellule familiale (éclatement des familles, perte des appuis familiaux habituels...) et plus globalement de la société (transgressions des lois, traumatismes collectifs...).

La capacité de chacun à prendre soin des plus vulnérables, et notamment des enfants, est ainsi fortement affectée, engendrant des risques de malnutrition accrus pour ces derniers.

Ces difficultés psychologiques peuvent directement générer une malnutrition chez l'enfant. Elles peuvent également être un frein pour les familles pour reprendre le cours de leur vie, et perturber profondément leurs sources d'approvisionnement alimentaire ou de revenus. Elles engendrent ainsi une accélération de la spirale de la pauvreté.

Sans oublier l'impact produit par la Faim elle-même : Qui n'a pas entendu parler de parents, poussés par une force irrésistible, qui ont volé du pain à leur enfant dans les camps de concentration, se sentant par la suite coupables et complètement dégoûtés d'eux-mêmes ? La faim est sans aucun doute, une arme et un moyen de déchéance des hommes qui entraînent perte de la dignité et limitent toutes les formes de solidarité sociale. En effet, sur le rapport à la nourriture et à la faim convergent des éléments religieux, identitaires, sociaux, anthropologiques, psychiques et physiologiques.



© S. Vera / ACF - Niger

“ On pleure souvent, quand tu as perdu ton père ou ta mère, tu y penses et tu pleures. Quand on souffre trop pour aller chercher l'eau, on pleure, car on pense à la vie de nos pères et de nos mères, on se dit que s'ils étaient là, ils nous aideraient, et on pleure. ”

“ Malgré le dialogue avec les autres, la peur reste... Parfois, brusquement, on a des tremblements ou on perd l'équilibre, on ne se retrouve plus, on se voit différent. Lorsqu'on se promène, on se rappelle les événements. ”

“ Je suis seule et il est né d'un viol lors de l'attaque de mon village. Je n'arrive pas à l'allaiter et à le regarder dans les yeux. ”

“ J'ai perdu deux enfants pendant le cyclone. Je n'arrive pas à chercher du travail, ma femme est toujours ailleurs et notre bébé ne prend plus de poids. ”

2/ RENOURRIR... MAIS AUSSI RETISSER LE LIEN AFFECTIF ENTRE L'ENFANT ET SES PARENTS

Un enfant a besoin qu'un proche prenne soin de lui ; ce proche (mère, père, fratrie, tante, grand-mère, ...) apporte la nourriture, mais aussi la stimulation et le soutien affectif nécessaires pour un développement et une croissance adéquates.

Le manque de ressources familiales, un état dépressif ou la difficulté de trouver du temps à consacrer à son enfant peuvent changer la qualité du soin prodigué. La santé de l'enfant peut alors se dégrader : il perd du poids et prend du retard dans son développement.

L'exemple de Juba, au Soudan

Depuis plus de 40 ans, les populations de ce pays sont régulièrement soumises à des déplacements forcés pour fuir les combats. Elles se regroupent souvent dans des camps où le sentiment d'enfermement et d'insécurité vient s'ajouter aux problèmes matériels. Une psychologue d'Action contre la Faim a analysé près de 300 dossiers psychosociaux d'enfants de moins de 5 ans admis dans les centres de nutrition. Ce travail a permis de mieux comprendre les perturbations auxquelles fait face la population. Les deux phénomènes majeurs mis au jour par cette enquête sont les difficultés économiques des familles et les conflits familiaux dus à la frustration, l'impuissance, l'incapacité des adultes à se projeter dans le futur.

Nous avons pu ainsi identifier les principales causes de la malnutrition des enfants de Juba : la déstructuration familiale, l'alcoolisme, la surcharge du travail des femmes, les mariages précoces, l'arrêt précoce de l'allaitement.

Suite à cette analyse ACF a mis en place des formations pour les équipes des centres nutritionnels, des activités basiques dans les centres pour améliorer l'accueil, l'environnement et la relation mère enfant, des entretiens psychologiques pour des cas plus particuliers, ainsi que des sensibilisations communautaires sur les risques liés à l'alcool et en particulier le syndrome alcoolique fœtal.

3/ FAVORISER UN ENVIRONNEMENT ADÉQUAT POUR LE DÉVELOPPEMENT ET LA PRÉVENTION DE LA MALNUTRITION DE L'ENFANT

Dans la plupart des sociétés, c'est surtout la mère qui prend en charge les jeunes enfants. Elle doit être à même de s'occuper adéquatement de ses enfants tout en gérant d'autres tâches qui lui incombent comme s'occuper de la maison, cuisiner, aller dans les champs, aller chercher l'eau pour la famille. Elle doit mettre en place des stratégies pour mener à bien l'ensemble de ces activités en fonction des moyens matériels mis à sa disposition et de ses croyances. Les programmes qui soutiennent les pratiques éducatives adéquates incluent aussi les autres membres de la famille et les communautés. En effet, ceux-ci jouent un rôle primordial dans le soutien apporté à la mère et à l'enfant aussi bien sur les plans affectifs que matériel.

Dans les contextes de déplacements de populations et de séparation familiale, les jeunes familles peuvent manquer de soutien de l'entourage concernant les soins à apporter à l'enfant et doivent se débrouiller seules. Elles peuvent aussi se trouver face à des croyances contradictoires.

“ Nabi a un mois, il pleure beaucoup. Je lui ai donné du thé et je lui ai mâché un peu de riz mais rien n'y fait. Ma voisine m'a conseillé de lui donner du lait de chèvre. Qu'est ce que je dois faire ? ”

Des croyances locales sur ce qui est bon ou mauvais pour un enfant influencent les pratiques. Certaines croyances sont parfois dommageables pour l'état nutritionnel de l'enfant et sa future relation à la nourriture. Si donner à une famille un sac de riz de 25 kg est vital, une transmission des savoirs en matière de développement infantile est tout autant essentielle...

Optimiser les conditions de développement des enfants représente donc également un investissement stratégique qui renforce le potentiel humain et permet d'améliorer les conditions de bien-être et le développement de la société dans son ensemble.

4/ NOS ACTIONS SUR LE TERRAIN

Face à de telles situations, ACF met en place des activités pour répondre aux besoins précités et contribuer à lutter contre la faim dans le monde.

C'est pourquoi, ACF a inclus de façon systématique dans tous ses programmes de nutrition une prise en charge des individus : accueil, séances de jeux pour enfants, soutien à l'allaitement maternel, activités de massages, groupes de discussion autour des besoins de l'enfant...

Pour pouvoir mettre en place nos programmes, ACF commence par une évaluation approfondie des croyances, pratiques, états psychologiques, relations socio culturelles, etc., des populations bénéficiaires afin d'avoir une bonne connaissance de l'environnement socioculturel et de respecter les personnes dans leur globalité.

ACF aide à renforcer le lien parents-enfant et soutient les attitudes et les pratiques les plus adéquates pour le développement et la croissance des enfants par la mise en place d'activités au sein des communautés (groupes de paroles sur l'allaitement, le bain et le massage du bébé, activités de stimulation de l'enfant à travers le jeu ou le massage).

Dans les environnements de conflit ou après une catastrophe naturelle prendre en compte l'aspect traumatisant de l'histoire des bénéficiaires et de leur situation actuelle est indispensable. ACF met en place des programmes de soutien psychologique en individuel, des groupes de parole, de la participation communautaire visant à renforcer les capacités de résilience...

L'exemple de Gao, au Mali

D'après une enquête récente réalisée dans la région de Gao au nord-est du Mali, où Action contre la Faim mène des programmes de nutrition et d'hygiène, l'association a constaté une amélioration considérable des habitudes d'alimentation des mères pour leurs enfants. Quasiment la totalité d'entre elles donnent à téter à leur enfant dès les premiers jours, se détachant des croyances et des mythes qui prétendent que le premier lait provoque des diarrhées et autres maladies.

En un an, la proportion de mères qui donnent à leurs enfants de l'eau ou du lait animal à la place du lait maternel est passée de 67% à 1% à peine, et plus de la moitié des femmes admettent pratiquer l'allaitement dès les premières heures qui suivent l'accouchement. « Pour pouvoir réduire la malnutrition infantile, il est fondamental que les mères comprennent qu'elles doivent donner le colostrum à leur bébé. Cela les immunise contre certaines maladies et apporte les vitamines, les minéraux et les calories dont l'enfant a besoin pour sa croissance » explique Nuria SALSE, en charge de la nutrition à ACF-Espagne. « Une femme est capable d'adapter certaines croyances dès qu'elle s'aperçoit que la nouvelle pratique est bénéfique pour son enfant. L'instinct de protection et de survie dépasse toutes les traditions ».





Depuis 2002, des projets « psycho-sociaux » ont été conduits dans une quinzaine de pays. Ils ont pour finalité de restaurer, préserver, améliorer les pratiques de soins infantiles pour prévenir la malnutrition et de participer à l'amélioration de la santé mentale des populations en situation de crise.

Nous avons développé des outils pour enregistrer les changements des pratiques (alimentaires, soins apportés aux enfants, ...) des personnes avec lesquelles nous travaillons (en individuel ou en collectif) en les évaluant au lancement du projet, en milieu de parcours et à la fin de notre action. Ces outils nous permettent de mesurer l'impact de nos programmes et de développer une meilleure compréhension des dynamiques sociales des contextes dans lesquels nous intervenons.

Nous conduisons des recherches et publions nos expériences et le résultat de nos travaux.

NOTRE ACTION EN 2008

- ➔ Intervention de plus de cent professionnels (dont 14 internationaux)
- ➔ 10 pays d'intervention : Tchad, Soudan, RCA, Libéria, Haïti, Bangladesh, Birmanie, Indonésie, Afghanistan, Nord Caucase
- ➔ 21 500 bénéficiaires
- ➔ Une participation active dans les réseaux internationaux



© S. Richard / ACF - RCA

Merci aux bailleurs qui nous soutiennent :

- Office des migrations Internationales
- Fondation « Union des Banques Suisses »
- Europaid et l'Office Humanitaire de la Commission Européenne
- Coopérations britannique, américaine, espagnole, française, norvégienne
- UNICEF & UNHCR, etc.

Contacts des responsables des programmes de Santé Mentale et Pratiques de Soins Infantiles

Sandra Bernhardt : 01 43 35 88 44 / sbe@actioncontrelafaim.org

Cécile Bizouerne : 01 43 35 88 82 / cbizouerne@actioncontrelafaim.org

ACF - INTERNATIONAL

FRANCE

4 rue Niepce
75662 Paris, cedex 14, France
E-mail: info@actioncontrelafaim.org
Tel: +33 (0) 1 43 35 88 88
Fax: +3 (0) 1 43 35 88 00
Web: www.actioncontrelafaim.org

ESPAGNE

C/Caracas 6, 1°
28010 Madrid, España
E-mail: ach@achesp.org
Tel: +34 91 391 53 00
Fax: +34 91 391 53 01
Web: www.accioncontraelhambre.org

ETATS-UNIS

247 West 37th, Suite #1201
New York, NY 10018 USA
E-mail: info@actionagainsthunger.org
Tel: +1 212 967 7800
Fax: +1 212 967 5480
Web: www.actionagainsthunger.org

ROYAUME-UNI

First Floor, rear premises,
161-163 Greenwich High Road
London, SE10 8JA, UK
E-mail: info@aahuk.org
Tel: +44 208 293 6190
Fax: +44 208 858 8372
Web: www.aahuk.org

CANADA

7105 rue St-Hubert, Bureau 105
H2S 2N1 Montréal, QC, Canada
E-mail: info@actioncontrelafaim.ca
Tel: +1 514 279 4876
Fax: +1 514 279 5136
Web: www.actioncontrelafaim.ca

